

**Zeitschrift:** Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

**Herausgeber:** Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

**Band:** 52 (1944)

**Heft:** 39

**Artikel:** Avec les petits Français de passage à Genève

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-972960>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 26.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Avec les petits Français de passage à Genève

La frontière franco-genevoise, à Moillesulaz. Les autocars amenant 123 petits Français des régions bombardées, hébergés dans les centres de Mégève et de Talloires, viennent d'arriver. Le lourd barrage s'est entr'ouvert en un étroit passage pour laisser passer les enfants de France. Ils défilent sagement deux par deux sous l'œil attendri des douaniers et des quelques personnes présentes et sont aussitôt dirigés par les jeunes filles en blanc de la Croix-Rouge suisse, Secours aux enfants. Garçons et filles portent des vêtements en même grosse étoffe beige et un béret basque. Ils ne ressemblent nullement aux gosses d'aspect disparate et turbulent qu'on voyait défiler au temps des convois par trains. Au premier coup d'oeil, on reconnaît des enfants habitués à une discipline collective. La petite troupe envahit le tram paré aux couleurs de la Croix-Rouge et le convoi s'ébranle. Bientôt les chants retentissent et des paroles d'espoir et de foi en la France de demain (c'est le «Chant du Centre») s'envolent de ces lèvres innocentes. Les passants s'arrêtent, les mains s'agitent. On passe le pont du Mont-Blanc: «Le lac! Des cygnes! Un, deux, trois, quatre... dix! Sur le Lac d'Annecy, il n'y en avait que trois!»

Au «Home du Passant», les petits arrivants sont tout d'abord accueillis par un véritable état-major administratif: deux jeunes filles distribuent à chacun une fiche médico-sociale et une carte de légitimation, trois secrétaires pointent les noms sur des listes préparées d'avance, un représentant de la police procède à son contrôle personnel, une jeune fille munit chaque enfant d'une étiquette portant son lieu de destination (Lucerne ou Thurgovie) et enfin une jeune fille leur passe autour du cou un numéro qui permettra de les identifier pendant toute la durée de la visite médicale.

Ici, les samaritaines de Genève sont à l'œuvre. Les enfants sont déshabillés, puis envoyés par groupes de dix devant le docteur qui les examine des pieds à la tête avec le plus grand soin. Une samaritaine note ce que dit le médecin, une autre cherche les parasites dans les cheveux et une troisième est préposée à panser les blessures légères. Ceux qui ont des poux vont à l'épouillage, certains sont dirigés sur l'Hôpital cantonal pour y rester quelques jours (impetigo, bronchite, etc.), d'autres dans des sanatoria.

Puis à la douche. Les vaillantes samaritaines frottent avec ardeur, le savon mousse et les enfants sont tout heureux de se sentir à nouveau propres.

Dans la salle des «pouilleux», il y a quelques larmes, car on a honte, bien qu'on y soit pour rien, d'être habité par ces indésirables. La proportion des contaminés est d'ailleurs infime, comparée au 50 % atteint dans certains convois d'enfants lorsqu'il venaient directement de leur famille. On saupoudre les têtes des petits patients d'un produit désinfectant et on les recouvre d'un bonnet blanc fait avec un triangle qu'on noue et que les enfants doivent garder jusqu'au lendemain matin.

Dans une salle, des enfants attendent sagement leur tour de passer la visite. J'admire leur tranquillité. «Ah! me dit une samaritaine qui a fait tous les convois, on a les larmes aux yeux de les voir ainsi, c'est plus des gosses!» Mais certes, elle existe toujours, leur spontanéité enfantine. Elle ne demande pour paraître qu'un peu de la chaleur d'une vie familiale.

Tout marche sur des roulettes. Les différentes opérations se suivent avec précision, sans heurts ni contre-ordre. On a la routine, et la réception d'un convoi est maintenant une œuvre aux rouages parfaits.

Dernière étape au Buffet de la Gare, où un repas copieux est servi aux petits convives: soupe fumante, pommes de terre en purée arrosées de sauce à la viande et, pour le dessert, des «pommes bonne-femme».

Puis départ pour la gare où les enfants sont remis aux mains attentives des convoyeuses venues de Suisse allemande. Le train s'ébranle. Les mains s'agitent aux portières, longtemps, longtemps, jusqu'à ce qu'on ne les voie plus. Une fois encore des enfants de France ont foulé notre sol et des familles suisses attendent avec joie l'arrivée du petit hôte inconnu.

## Transporte français de passage à Genève

Aus dem Schullager von Mégève in Hochsavoyen sind vier Kindertransporte eingetroffen: Am 12. September trafen 226 Kinder ein, die nach Zürich gebracht wurden. Die am 15. September eingetroffenen 228 Kinder wurden auf die Kantone Genf, Luzern und St. Gallen verteilt. Die 230 Kinder des dritten Transportes vom 19. September kamen nach Freiburg, Neuenburg, Genf und ins Wallis und die 230 Kinder des vierten Transportes vom 22. September in die Kantone Thurgau und Luzern. In Porrentruy treffen nun täglich evakuierte Kinder aus Belfort und Montbéliard ein. Ein Transport brachte am 23. September 209, am 24. September 380, am 25. September 330 und am 26. September 600 Kinder, die alle in Familien untergebracht wurden. Weitere Transporte werden erwartet.

## Belgien - Herbergen für Obdachlose

Der «Fonds national de Secours aux sinistrés», zu dessen Gründern auch das Belgische Rote Kreuz gehört, hat in verschiedenen Städten Herbergen für Obdachlose eingerichtet. Als Herbergsleiter werden stets bewährte Rotkreuzarbeiter herangezogen, und auch der Dienst wird hauptsächlich von Helfern und Helferinnen des Roten Kreuzes versehen. Diese werden in besonderem Schulungskurs ausgebildet, die stets gut besucht sind. Im laufenden Jahre erwarben bisher 3000 Personen den Prüfungsschein dieser Lehrgänge.

## Vereinigte Staaten - Eine Jugendrotkreuzspende

Der «National Children's Fund» stellte 6000 Dollar zur Verfügung zur Beschaffung von Schulmaterial für die im Mittleren Osten befindlichen jugoslawischen Flüchtlingskinder. Es wurden Schreibpapier, Bleistifte, Pinsel, Tuschkästen, Kreide, Lineale und Tintenpulver angeschafft.

## Aus den FHD-Verbänden

### FHD-Verband Graubünden

Herbst-Uebungstagung in Thusis: 1. Oktober 1944.

Besammlung: Gattung 10 Bahnhof Thusis 0940; übrige Gattungen Bahnhof Solis 0900. Programm: Gattung 10 San. Uebung am Heizenberg, Leitung Hptm. Marx; übrige Gattung Marschübung Solis—Muten—Hohenrätien—Thusis, Leitung Oblt. Lorez. Gemeinsamer Abschluss in Thusis. Entlassung: auf die Abendzüge. Ausrüstung: Marschschuhe (für Marschgruppe genagelte), Regenschutz, Rucksack mit Verpflegung; Notizblock und Bleistift. Reisekosten: Militärausweis für halbe Bahnfahrt kann bei der Präsidentin bezogen werden. FHD Jörger Paula, Masens bei Chur. Freiquartiere nach Möglichkeit für Entferntwohnende. Anmeldungen dafür an FHD Hunger Irma, Thusis, bis 25. September.

Der Vorstand FHD-Verband Grb.

### FHD-Verband des Kantons Zürich

Programm aller Sektionen für Oktober 1944.

**Sektion Amt und Unterland.** Programm wird durch Zirkular bekanntgegeben.

**Sektion Linkes Ufer.** 7. 10. 44 Besammlung 2200 Wädenswil. Nachtmarsch Wädenswil—Einsiedeln—Schindellegi—Wädenswil. Entlassung 0615 Wädenswil. Leitung: TL.

**Sektion Rechtes Ufer.** 21. 10. 44 Besammlung 1541 Rapperswil. Tour auf das Schnebelhorn, Hüttenlager. Entlassung 22. 10. 44 abends. Leitung: TL Lt. Steiner R.

**Sektion Oberland.** Programm wird durch Zirkular bekanntgegeben.

**Sektion Schaffhausen.** 15. 10. 44 Besammlung 0800 beim Schützenhaus. Marsch ins Eschheimertal. Entlassung 1100. Leitung: R+F Ziegler Els.

**Sektion Winterthur.** 15. 10. 44 Besammlung 0730 Museumsplatz. Marschübung. Entlassung 1130. Leitung TL.

**Sektion Zürich.** 7. 10. 44 Besammlung 1330 Birmensdorf. Bauernhilfe. Rückweg als Orientierungsmarsch. Leitung: TL und Arbeitsausschuss.

31. 10. 44 Besammlung Hörsaal der Frauenklinik. Vortrag von Lt. Jaquemet, Grundzüge des Aufbaues unserer Armee. Leitung: Arbeitsausschuss.

### FHD-Verband des Kantons Thurgau

Halbtägige Uebung: 29. Oktober 1944.

Sammlung: Gruppe Romanshorn 0720 kath. Kirche; Gruppe Kreuzlingen 0810 Schulhaus Emmishofen; Gruppe Frauenfeld 0800 Wiler Bahnhof; Gruppe Weinfelden 0750 Gaswerk. Tenu: wie gewohnt. Techn. Leiter: Hptm. Bircher.